
BILAN DE MA VISITE PASTORALE 2004 (2)



Dans un premier communiqué sur la visite pastorale que j'ai effectuée du 3 janvier au 4 avril 2004 auprès des 32 paroisses du diocèse, je vous ai fait part de quelques changements majeurs survenus en notre milieu, notamment au niveau du nombre de personnes: près de 10% de moins... Je vous ai parlé également du nombre restreint des prêtres: alors qu'en 1970 il y avait plus de cent prêtres sur le territoire du Diocèse d'Edmundston, aujourd'hui il ne reste que trente prêtres diocésains et dix prêtres religieux.

RELIGIEUX ET RELIGIEUSES EN DEMANDE

Il y a dix ans, on pouvait encore compter 150 religieuses dans notre milieu. Aujourd'hui, elles ne sont que 107, soit 43 de moins qu'en 1994. Pendant ce temps, trois jeunes de chez nous sont entrés dans des communautés religieuses: l'un de Rivière-Verte est chez les moines bénédictins, une deuxième de Saint-Léonard est entrée chez les Soeurs Maristes et une troisième de la paroisse de Saint-Joseph a fait profession chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception, le 11 février dernier. Vous savez le témoignage que les religieuses donnent et les services inestimables qu'elles rendent: par leur vie et leur mission, elles nous rappellent que par notre baptême, nous sommes tous et toutes appelés à la sainteté, que notre vie doit être un hymne de prière à la gloire de la Sainte Trinité, que nos engagements respectifs constituent des services auprès de nos frères et soeurs, que la vie éternelle à laquelle nous sommes tous promis, prend racine ici-bas. Plus que jamais, la vie religieuse doit garder encore une grande valeur auprès de nos gens. L'héritage précieux de compassion et d'excellence qu'elles nous ont légué en éducation, en soins hospitaliers et en services communautaires, doit être cueilli avec gratitude et grand soin. Je me réjouis de ce que des personnes associées ou agrégées soient en relations continues avec nos communautés religieuses et qu'elles puissent ainsi faire rayonner leur mission et leur spiritualité. Nous serions surpris de voir comment Saint François d'Assise, Saint Jean Eudes, Saint Pierre-Julien Eymard, Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, Sainte Marguerite d'Youville, Mgr Arthur Melanson, Père Jean-Claude Collin, Mère Jeanne-Marie Chavoïn, Mère Marie-Louise Trichet, Mère Marie de la Ferre, Monsieur Jérôme Le Royer de la Dauversière, Mère Suzanne Cyr, Mère Marguerite Guillot, Mère Délia Tétreault, Père Louis-Marie Parent sont fiers de ce qui se vit présentement chez nous. Que leurs oeuvres se poursuivent encore longtemps par toute la terre!

RESPONSABLES PAROISSIAUX EN DEMANDE

Je veux aussi souligner combien nous avons besoin de nouveaux aides en pastorale. Depuis bientôt cinq ans, des hommes et des femmes ont généreusement accepté de devenir membres des équipes de pastorale paroissiale pour un an, deux ans, trois ans. Dans chacune des quinze équipes pastorales, il nous faut trouver du nouveau personnel, du personnel qui soit reconnu par leur foi et leur engagement et qui soit accepté par la communauté. Je remercie toutes les personnes qui ont accepté un tel service dans nos paroisses: c'est grâce à ces équipes que la pastorale dans notre milieu connaît une telle vitalité. Nous en avons encore besoin pour assurer la catéchèse familiale et pour assurer la préparation aux divers sacrements, que ce soit le pardon, l'Eucharistie, la confirmation et le mariage, sans oublier le soin aux malades et le souci des plus pauvres. Tous et toutes, nous pouvons faire quelque chose pour notre Église. Je compte sur vous pour assurer un avenir à notre Église. Les vastes champs de la catéchèse familiale et paroissiale aux jeunes et aux adultes, les célébrations liturgiques et la préparation aux sacrements, les mouvements de communion fraternelle et de transformation sociale selon les exigences de l'Évangile continuent à nous interpeller: ils sont des voies privilégiées de la nouvelle évangélisation.

FORMATION RELIGIEUSE

Tant dans le secteur francophone que dans le secteur anglophone, j'ai senti la forte préoccupation que les gens ont à l'égard de la formation religieuse. Malgré les nombreux moyens modernes de communications sociales, malgré la multitude de livres et de revues, -peut-être même à cause de cette avalanche de documents et de programmations,- l'on rencontre des gens encore plus « mêlés » qu'auparavant, n'ayant plus les éléments de base de la foi chrétienne. La prolifération des sectes religieuses, de mouvements dits spirituels, de sessions et congrès de tout acabit, complique les données habituelles. Les tendances dites « traditionalistes » et celles dites « avant-gardistes » sont appelées à se confronter de plus en plus; leur polarisation ne facilitera pas nécessairement les choses! Mgr Gérard Dionne avait estimé qu'un catholique qui participait régulièrement aux célébrations dominicales, recevait environ huit heures de formation religieuse par année, tant dans les domaines bibliques, liturgiques, doctrinales et morales! C'est pourquoi il avait fondé en 1985 l'École de la Foi: en une seule fin de semaine, un participant recevait plus de données de la foi que dans toute une année liturgique!

RENAÎTRE À L'ESPÉRANCE

La parabole du bon grain et de l'ivraie se vérifie encore aujourd'hui! Pour plusieurs parents, il y a là un véritable mystère. Les valeurs qu'ils ont promues auprès de leurs enfants tout au long de leur vie familiale, se retrouvent constamment bafouées ou remises en question. Des parents m'ont affirmé comment, semaine après semaine, ils se rendaient participer aux célébrations dominicales, mais sans pouvoir amener avec eux l'un ou l'autre de leurs enfants; ils s'étaient comme « résignés » à cet état de fait, estimant que des pressions entre camarades semblaient plus fortes à certains moments que leurs propres convictions. Notre monde ainsi devient de plus en plus sécularisé. Il devient difficile d'aborder les aspects religieux de tels ou tels événements; et pourtant l'on sent une certaine soif du spirituel et des valeurs sûres. Je dois dire que je reçois comme évêque, plusieurs invitations à participer à plusieurs événements communautaires: il m'est d'ailleurs agréable d'y répondre avec empressement lorsqu'il m'est possible de le faire. En mon coeur, je reprends ces mots de la prière eucharistique: « Ouvre nos yeux à toute détresse, inspire-nous la parole et le geste qui conviennent pour soutenir notre prochain dans la peine ou dans l'épreuve; donne-nous de le servir avec un coeur sincère selon l'exemple et la parole du Christ lui-même. Fais de ton Église un lieu de vérité et de liberté, de justice et de paix, pour que l'humanité tout entière, renaisse à l'espérance. » Il n'est peut-être pas possible pour des parents et des pasteurs, de dire toujours une parole d'Évangile, parfois le geste est encore « plus parlant » que certains mots.

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (27 avril 2004)